

12 AVRIL 1977 – 12 AVRIL 2017

MONTEUX SE SOUVIENT



COMMÉMORATION DE L'EXPLOSION DE L'USINE BELLERIVE DE RUGGIERI

ÉDITORIAL

Monteux, capitale du feu d'artifice !

C'est une réputation qui n'est plus à faire. Depuis le XIX^{ème} siècle, l'histoire de Monteux est liée à celle de l'industrie pyrotechnique. De Calixte Aulagne à Ruggieri, la ville est devenue au fil du temps le fief de l'artificier permettant à des générations de Montiliens d'en vivre.

Une date a marqué cette histoire : c'est celle du 12 avril 1977. Cette date, aucun Montilien ne l'a oubliée. **Ce jour-là à 15h17, l'usine d'artifices de Bellerive explose...** Cet accident tragique a modifié le cours de l'histoire et a marqué un tournant pour l'industrie et l'économie de la ville.

Comme disait Raymond Chabran, Maire honoraire, Maire de Monteux de 1976 à 1989 : « *Sans oublier le passé, nous nous sommes tournés vers d'autres avenir* ».

Je tiens à lui dédier ce livret commémoratif auquel il a largement contribué avant de nous quitter.

Comme il le souhaitait, **le 12 avril prochain à partir de 17h, nous commémorerons, en partenariat avec la section locale de la FNATH (Fédération Nationale des Accidentés du Travail et des Handicapés), le 40^{ème} anniversaire de ce terrible accident et nous rendrons hommage aux victimes et à leurs familles.**

Je vous invite toutes et tous à participer à cette cérémonie.

Le Monteux d'aujourd'hui est le fruit de notre histoire collective. Alors, 40 ans après, souvenons-nous tous ensemble de ce 12 avril 1977...

Christian Gros,
Maire de Monteux,
Président de la Communauté de communes des Sorgues du Comtat

MONTEUX, CAPITALE DE LA PYROTECHNIE



C'est **Calixte Aulagne** (1819-1905), menuisier-ébéniste montilien, qui plante l'industrie de la pyrotechnie dans son village natal. Vers 1840, il fabrique un petit théâtre ambulant et prend l'habitude de terminer ses spectacles par des scènes où explosent quelques pétards et autres flammes de Bengale. Conscient du potentiel que représentent ces nouveaux divertissements, il poursuit l'activité avec ses deux fils, Bruno et Cyprien et un ouvrier Jean-Baptiste Bertier. Une fois seul, Cyprien Aulagne donne ensuite un extraordinaire essor à l'entreprise : tous les grands feux de Nice, Lyon, Annecy, Monaco, etc... sortent de ses usines.

Devant cette réussite, certains de ses contremaitres ou employés ont l'idée de s'installer à leur compte à Monteux.

La pyrotechnie connaît alors un rapide développement grâce à des maisons telles que **Berthier, Breyrat et Fabre** dont les noms sont restés longtemps attachés aux usines.



« CONSCIENT DU POTENTIEL QUE REPRÉSENTENT CES NOUVEAUX DIVERTISSEMENTS, IL POURSUIT L'ACTIVITÉ AVEC SES DEUX FILS... »

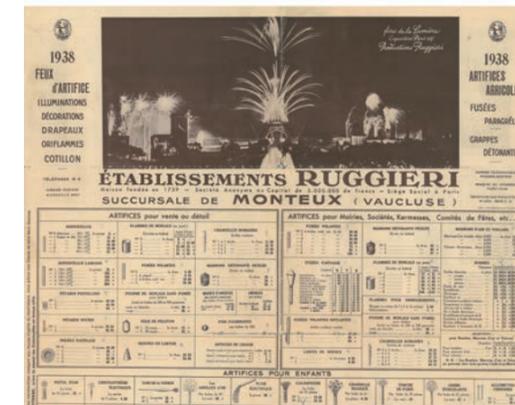


LA PYROTECHNIE, MOTEUR DE L'ÉCONOMIE MONTILIENNE

Dans les années 1920, le Maître Artificier Ruggieri, attiré par ce fief de l'art pyrotechnique, vient s'installer à Monteux et rachète progressivement tous les ateliers. **Les établissements « Ruggieri »** deviennent alors le seul établissement de pyrotechnie à Monteux.

La ville va compter jusqu'à cinq usines de feux d'artifice, représentant une place importante dans l'économie de la commune.

Des générations de Montiliens ont travaillé dans les ateliers Ruggieri.



LES ORIGINES

En 1739, « les frères Ruggieri » venus d'Italie ont commencé leur éblouissante carrière d'artificiers du roi Louis XV. Cette famille d'artificiers n'a alors cessé de mettre son art au service de célébration d'événements historiques et des réjouissances publiques.

LA FIN DE L'INDUSTRIE PYROTECHNIQUE A MONTEUX

Dans les années 80, le métier évolue considérablement. L'entreprise Ruggieri est rachetée en 1997 par la société Lacroix, son concurrent historique, qui rapatrie tous les équipements en Ariège.

Dès lors, l'entité « **Lacroix-Ruggieri** » se hisse au premier rang européen des concepteurs de spectacles pyrotechniques. En 2013, l'entreprise décide de reprendre le nom qu'elle avait avant son départ de Monteux : « Ruggieri ».



MONTEUX, CAPITALE DU FEU D'ARTIFICE

Après le départ des artificiers, le Maire, Christian Gros, a tenu à préserver cette notoriété de « capitale de la pyrotechnie » en proposant chaque année, à Monteux à la fin du mois d'août, un **grand feu d'artifice de référence**, explorant des pistes nouvelles et **visant à apporter la preuve que la pyrotechnie est un art à part entière**, et pas seulement un faire-valoir d'un site ou d'un événement particulier. C'est ainsi que le feu d'artifice de Monteux est un **feu d'art et d'essai** dont certaines innovations ont été reprises par quelques-uns des plus grands feux du monde.

LE DRAME DE BELLERIVE

Le contexte : En 1977, 4 usines de fabrication de feux d'artifices (3 Ruggieri, et 1 Fabre) sont implantées dans Monteux. Elles emploient 150 Montiliens.

L'ACCIDENT TRAGIQUE

Nous sommes le 12 avril 1977, au lendemain des fêtes de Pâques. Il est 15h17. **De terribles explosions secouent la ville et toute la région voisine.**



L'usine pyrotechnique de Bellerive, située à proximité des groupes scolaires, chemin du vieux Moulin (aujourd'hui avenue Edouard Grangier) vient d'exploser. Le bilan est lourd : 2 morts (Emile Bonnefoy et Marcel Gardiol), 16 blessés dans l'usine et 12 enfants légèrement atteints dans les écoles primaires et au collège Silve. La violence spectaculaire de l'explosion a fait également de nombreux dégâts matériels : des toitures arrachées, des cloisons ébranlées, de nombreuses vitres d'écoles, commerces et habitations d'un large périmètre sont endommagées dans le centre-ville. Les rues et les quartiers présentent un spectacle de désolation.

« Cet événement est resté ancré dans nos mémoires : tous, anciens personnels de Ruggieri, familles, élus, habitants de Monteux, nous avons tous été marqués par cet accident. Par sa violence d'abord (...) mais aussi par la force du symbole : les artifices sont synonymes de fête, de joie, de liesse. Cette fois, ils apportaient malheur et tristesse, comme une sorte de tribut à payer pour tous les autres moments festifs. (...) Et puis, marqués enfin, nous l'avons été par le fait que cet accident de 1977 a constitué un tournant dans la vie et le développement de Monteux. » (Christian Gros, Maire, extrait de son discours du 12 avril 2007)

Après les dernières explosions meurtrières de 1973 et 1977, des décisions importantes s'imposent. Il faut noter qu'en 1977, aucune des 4 usines n'est implantée à plus de 800m du clocher de l'Eglise. L'usine de Bellerive doit immédiatement fermer ses portes et un plan de déplacement hors agglomération de tous les établissements pyrotechniques de la ville est très vite à l'étude.



LE DEVOIR DE MÉMOIRE

Une stèle commémorative est inaugurée deux ans plus tard, le 12 avril 1979, à l'initiative de William Kayser, ancien ouvrier de Ruggieri et adjoint de Raymond Chabran, Maire de Monteux. Elle gardera toujours la mémoire des artificiers Montiliens disparus.

Tout au long du XX^{ème} siècle, des explosions avaient lieu de temps en temps à l'intérieur des usines, en particulier le 31 juillet 1973 où sur ce même site de Bellerive, une catastrophe semblable avait provoqué la mort de 4 artificiers (Michèle Beaudoin, Edith Deffert, Madeleine Flechaire et Catherine Put) et fait de très nombreux blessés.

L'année 1979 est aussi marquée par un drame, une explosion à l'usine Fabre.

MUTATIONS

Le 19 septembre 1977, soit 5 mois et une semaine après l'explosion, un protocole d'accord est signé entre la ville de Monteux et la direction des Etablissements Ruggieri prévoyant, notamment, l'acquisition par la commune des deux sites les plus dangereux : Bellerive et Berthier.

L'USINE RUGGIERI AUX CONFINES

Dans le même temps, la municipalité procède à l'acquisition d'un vaste terrain de 54 hectares aux Confines.

Celui-ci est revendu en 1984 aux Etablissements Ruggieri pour y installer ce qui avait vocation à devenir la plus grande usine pyrotechnique d'Europe.

Plusieurs ateliers commencent à fonctionner aux Confines mais aussi dans la zone du Pé-russier.



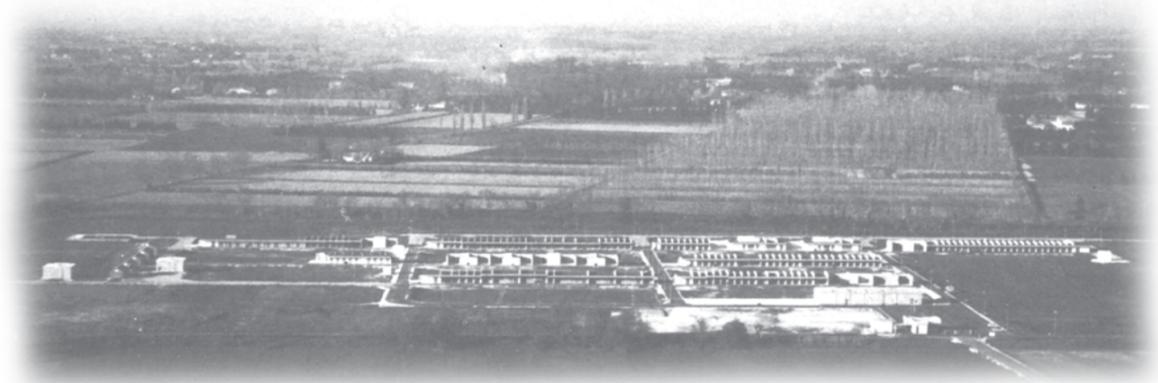
Pose de la première pierre de la nouvelle usine Ruggieri aux Confines, par Jean GATEL, Secrétaire d'état à l'Economie Sociale, le 26 avril 1985

LA DURE RÉALITÉ ÉCONOMIQUE DES ANNÉES 80

Dans les années 80, l'industrie pyrotechnique évolue rapidement. Les commandes militaires diminuent fortement et la concurrence extérieure, notamment celle de l'Asie du Sud-Est, propose des produits de qualité vingt fois moins chers. Dans ce contexte, la grande usine des Confines se trouve surdimensionnée. L'entreprise en grande difficulté est rachetée par un groupe financier – Fimalac – qui prend des mesures drastiques pour retrouver une rentabilité, notamment en procédant à une série de licenciements et en faisant évoluer le

métier de celui de fabricant à celui d'organisateur de spectacles, se limitant à produire les pièces haut de gamme pour honorer sa signature.

L'entreprise rétablie, le groupe Fimalac a revendu Ruggieri à son concurrent de toujours, le « groupe Lacroix ». A la fin des années 1990, pour limiter les frais de structure, Lacroix rapatrie tous les équipements de Monteux sur le site de Mazères, en Ariège. C'est le point final de l'industrie pyrotechnique à Monteux.



L'usine Ruggieri aux Confines en 1986

LA VILLE SE DÉVELOPPE SUR LES FRICHES INDUSTRIELLES LAISSÉES PAR RUGGIERI



BELLERIVE

1979, un boulo-drome et un camping municipal sont créés. 1982, le parc de Bellerive est aménagé.



PÉRUSSIER

2006, la communauté de communes rachète le site du Pérussier et en fait un ensemble d'une cinquantaine d'ateliers relais mis à disposition de jeunes créateurs d'entreprises.



BERTHIER

A la place de l'usine Berthier : un parc public, le groupe scolaire Marcel Ripert (1986) et la salle des fêtes du Château d'Eau (1993)



BREYNAT

1996, le site Breynat accueille un lotissement, une partie de la Plaine des Sports, un vaste parking. 2003 et 2007, la crèche La Belle Bleue et l'école Lucie Aubrac sont inaugurées.



LES CONFINES

1998, la Municipalité de Christian Gros rachète les 54 hectares laissés par l'entreprise Ruggieri et crée une réserve écologique et une zone dédiée aux sports mécaniques (le circuit de karting ; le stade Edouard Grangier, terrain de Moto-ball depuis le printemps 2008).

FABRE

L'ancienne usine était implantée sur une petite partie de l'actuel quartier Jules Fabre.

**« SANS OUBLIER LE PASSÉ, SOYONS SATISFAITS DU PRÉSENT
ET TOURNONS LES YEUX VERS D'AUTRES AVENIRS ! »**

RAYMOND CHABRAN

Effroyable tragédie aux établissements Ruggieri de Monteux

un mort, un disparu, vingt huit blessés, dont deux dans un état grave

HOMMAGE À TOUS LES ARTIFICIERS, VICTIMES DES CATASTROPHES RUGGIERI, EN CE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA DERNIÈRE EXPLOSION...

secouée par sept déflagrations

EN PARTIE DETRUITE

12 avril 1977

12 avril 2017...

40 ans !

CARTE BLANCHE - L'été 1977, dans la nuit du 11 au 12 avril, les établissements Ruggieri de Monteux ont été le théâtre d'une catastrophe industrielle. Le plus grand nombre de victimes de ce type d'accident en France.

C'est le 12 avril 1977, à 22 heures, que sept déflagrations ont secoué l'usine Ruggieri de Monteux. Les déflagrations ont été suivies de sept explosions.

On a pu constater, après les déflagrations, que l'usine avait été partiellement détruite. Les débris ont été dispersés sur une zone d'environ 100 mètres de diamètre.

Panique générale

A 22 heures, une panique générale a régné dans la zone industrielle. Les habitants de Monteux ont été évacués de leur domicile.

Plus tard, dans une panique générale, les habitants de Monteux ont été évacués de leur domicile. Les débris ont été dispersés sur une zone d'environ 100 mètres de diamètre.

Pendant ce temps, dans l'effroyable silence qui a suivi la catastrophe, les secours ont commencé à arriver. Les pompiers ont commencé à travailler sur les débris.

Dans le sillage, tout a été secoué par l'explosion. Les débris ont été dispersés sur une zone d'environ 100 mètres de diamètre.

C'est dans ce silence impressionnant qu'a été entendue l'explosion qui a produit l'entrée de l'usine en état de catastrophe.

De tous les côtés de l'usine, sortaient des hommes et des femmes. Le regard hagard, pleurant de douleur, les nouvelles d'un frère, d'une sœur, d'un père ou d'une mère effraient l'air.

Dans ce chaos, il était évidemment difficile d'identifier les victimes.

Les débris ont été dispersés sur une zone d'environ 100 mètres de diamètre.

Les débris ont été dispersés sur une zone d'environ 100 mètres de diamètre.

Les débris ont été dispersés sur une zone d'environ 100 mètres de diamètre.

Panique générale

A 22 heures, une panique générale a régné dans la zone industrielle. Les habitants de Monteux ont été évacués de leur domicile.

Plus tard, dans une panique générale, les habitants de Monteux ont été évacués de leur domicile. Les débris ont été dispersés sur une zone d'environ 100 mètres de diamètre.

Pendant ce temps, dans l'effroyable silence qui a suivi la catastrophe, les secours ont commencé à arriver. Les pompiers ont commencé à travailler sur les débris.

Dans le sillage, tout a été secoué par l'explosion. Les débris ont été dispersés sur une zone d'environ 100 mètres de diamètre.

C'est dans ce silence impressionnant qu'a été entendue l'explosion qui a produit l'entrée de l'usine en état de catastrophe.

De tous les côtés de l'usine, sortaient des hommes et des femmes. Le regard hagard, pleurant de douleur, les nouvelles d'un frère, d'une sœur, d'un père ou d'une mère effraient l'air.

Dans ce chaos, il était évidemment difficile d'identifier les victimes.

Le labeur et la volonté De sept municipalités

Ont, peu à peu, mis fin au drame Qui étreint encore nos âmes !

Ce fût, certes, long, difficile Mais, les Mutations-Ruggieri Qui ont transformé notre ville Font qu'avec nous, elle sourit !

Jamais, nul n'oubliera, pourtant Ceux qui périrent sous les flammes En un morne et triste printemps !... Mais, tout Monteux espère et clame :

« Que ces douloureux quarante ans Allument, en ces instants qui passent, Des feux de joie et qu'ils effacent Notre chagrin, au fil des temps !! »



RAYMOND CHABRAN

NOËL 2016

Photographe : Yvon Provost, R. Tramier

LES VICTIMES

A l'occasion de cette commémoration, **plusieurs rendez-vous** vous sont proposés :

LE 12 AVRIL À 17H AU PARC BELLERIVE

Cérémonie d'hommage aux victimes suivie du vernissage de l'exposition « Monteux et la pyrotechnie » à l'Office de Tourisme

DU 12 AVRIL AU 12 MAI À L'OFFICE DE TOURISME

Exposition « Monteux et la pyrotechnie » avec notamment un film présentant des témoignages d'anciens employés, de Montiliens, de jeunes écoliers et de commerçants de l'époque

LE 13 AVRIL À 18H30 À L'OFFICE DE TOURISME

Conférence sur l'histoire industrielle de Monteux proposée par l'association Culture Education Laïcité (ACEL)